



Témoins d'Octobre Rose





Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement les personnes et structures suivantes :

L'**Association Régionale de Santé**, pour son soutien financier qui nous a permis l'organisation de cette action,

La Mairie de Pontivy, et tout particulièrement **Mme Christine LE STRAT**, Maire de Pontivy, pour la mise à disposition du Palais des Congrès le 15 octobre 2015,

Le **laboratoire Sanofi**, pour son soutien financier à la réalisation de l'exposition et de ce livret, et particulièrement **Mme PITOIS DE LA GATINAIS** pour ses précieux conseils et son implication dans le développement d'actions de santé publique sur le territoire de santé n°8,

Le photographe, **David BIGNOLET**, qui nous a apporté son regard « social », sa technicité, sa disponibilité et sa gentillesse pour la réalisation de l'exposition « Des images et des mots pour le dire »,

Les **deux « modèles », patientes, femmes** qui ont accepté de participer au reportage photo et sans qui cette exposition ne serait pas ce qu'elle est...

Le **service de chimiothérapie** du Centre Hospitalier Centre Bretagne de Noyal-Pontivy pour son accueil et bien sûr pour les prises de vue...

Les **« témoins »**, soignants et non soignants, acteurs du pôle, associations ou réseaux de soins, qui nous ont apporté leurs récits, vécus, expériences...

Les **commerçants de Pontivy et ses alentours**, pour leur implication dans ce projet et les nombreux dons qui ont permis de monter l'animation rose,

Et enfin l'**association A.C.T.E.S.**, pour l'organisation de l'animation rose.



Sommaire



Un mot des directeurs d'établissements

p. 4



Souvenirs de l'exposition

« Des images et des mots pour le dire »

par David BIGNOLET

p. 5



Instants de soins, instants de vie...

Le petit plus en images et en mots

p. 25



Quand les professionnels témoignent

p. 32



Billets Roses

p. 36



Un mot des directeurs...

Octobre 2015 est le 21^{ème} « Octobre Rose » et pourtant le cancer du sein reste encore le cancer le plus répandu et le plus mortel chez la femme.

Nous devons redoubler d'efforts dans la communication et la sensibilisation sur la prévention et le dépistage de ce cancer.

Le dépistage précoce par un geste simple qu'est la mammographie renverra cette maladie sournoise dans les oubliettes.

Nous souhaitons conserver le plus longtemps possible à nos côtés nos épouses, compagnes, mamans, alors mesdames n'attendez pas et prenez de vitesse le crabe.

M. Gérard TOUTIN, Directeur Général / Polyclinique de Kério

Le cancer est l'une des grandes causes nationales en matière de santé publique.

En effet, la probabilité que chacun ait un jour à y faire face est malheureusement une réalité, mais pas une fatalité.

Prévention et dépistage sont nos meilleures armes pour lutter contre cette maladie. En parler c'est bien mais le faire c'est mieux !

En s'associant à l'opération « Octobre rose » pour la prévention du cancer du sein, les professionnels du pôle de santé de Kério se mobilisent pour relayer le message au plus près des femmes du territoire du Centre-Bretagne : conférence grand public, exposition photo et témoignages forts de femmes touchées par la maladie et de leurs proches, ne manquerons pas nous l'espérons de vous convaincre ...

M. Philippe THOMAS, Directeur / Centre Hospitalier Centre Bretagne



« La machine » est là pour la soigner, mais elle la considère comme son ennemie.

David BIGNOLET



CANCER !

Eternelle saloperie qui ronge, diminue, fatigue ceux qui l'ont,
Quand il ne prend pas le dessus pour briser une famille.

CANCER !

Cette gangrène qui change le regard intérieur sur soi-même,
Mais aussi celui des autres, que ce soit par curiosité, pitié, ou dégoût.

CANCER !

Un mot si court alors qu'il bouleverse tout.
Comment soutenir un proche sans savoir ce qu'il endure ?
Comment aider alors que l'on ne peut l'accepter ?

CANCER !

Epée de Damoclès qui joue avec l'avenir de tant de personnes en ne
s'attaquant qu'à une seule.

CANCER !

Je te hais, tu me dégoûtes. Jamais tu n'aurais dû exister.
Plus sournois que toi il n'y a pas
Tu es le mal incarné.
J'espère ne plus jamais te croiser.

S., Proche



Véritable prolongation de la féminité, les ongles doivent être protégés par le froid durant la cure.

David BIGNOLET



« Essayer de témoigner... »

Le 30 Juillet 2013 : Verdict implacable, cancer du sein.

Dernière mammographie : janvier 2012 : Nickel !

J'ai 44 ans depuis 26 jours...

Je tombe dans un gouffre sans fin. Le temps est distendu, les évènements s'enchaînent parfois sans fin et à la vitesse de l'éclair.

8 chimios, opérations, 33 séances de rayons... la totale quoi.

Je vais mourir ? J'ai peur... non, je ne suis pas encore morte... je suis malade, nuance de taille... on va me soigner et je vais guérir. J'ai cet espoir fluctuant, certes, mais chevillé au corps.

Ne pas accorder à la maladie, plus que ce qu'elle me prend déjà. Ce sera mon leitmotiv durant toute cette épreuve... ce qui me fera tenir debout quand cela paraît impossible... et elle me prend déjà tellement.

Certains parlent de « combat »... certes... pour combattre il faut être armé... et je ne sais pas encore de quelles armes je dispose. **Moi, je dirais plutôt « négociations », « ruses », « petits pas en avant » sur le cancer.**

Car finalement, ce n'est pas le cancer qui me fait souffrir... il est sournois... ce sont les traitements. Je suis terrassée par la violence et la lourdeur de la chimio... tous les effets secondaires, je les ai eus.

Le paradoxe qu'il me faut accepter, c'est que les traitements qui vont me guérir, me rendent plus malade que la maladie en elle-même... »

A. (1)



Echanger, partager, s'épauler, se soutenir...

David BIGNOLET



Il me faut apprivoiser ce corps transformé par la chimio : **cette perruque je la hais... mais en même temps c'est grâce à elle que je retrouve un semblant de visage humain.** Ce corps meurtri, je continue coûte que coûte à le bichonner... car c'est le mien et il ne m'a jamais abandonné : il est malade mais à nous deux, nous allons nous en sortir. **L'ennemi c'est le cancer... pas mon corps... si différent soit-il.**

Dans les moments de répit entre les chimios : toujours bouger, sortir, voir du monde... Je suis malade, pas morte ! Même si à la fin de la 8^{ème} chimio, je ressemble plus à une morte-vivante.

Ne pas accorder à la maladie, plus qu'elle ne prend. Tout ce qu'on me propose pour m'aider, je le prends. **Je ne peux pas lutter sans l'aide des autres.** L'énergie que la maladie et les traitements me prennent, je vais la puiser chez les autres.

Essayer de voir « après »... pendant, même si le temps des soins et de la maladie paraît infini.

Essayer de ne pas considérer le cancer comme une finalité... mais une étape dans ma vie, une épreuve. Quelque chose dont il va falloir tirer une leçon et qui désormais fera partie de mon histoire.

Penser à ce que je suis, à ce que je veux vraiment... à ce que je vais faire, à ce que j'aime... à ceux que j'aime. **Le cancer est un moment dans ma vie... mais ce n'est pas ma vie.**

Ne pas accorder à cette maladie plus que ce qu'elle m'a pris. Rester humble. Mais, savourer cette petite victoire, 1 an après la fin des traitements, d'avoir repris le cours de ma vie. De retravailler, de refaire du sport et reprendre possession de moi-même. Ça, c'est ma grande victoire.

A. (2)



Assis dans cette chambre à ses côtés jour après jour,
il participe à sa façon à ce combat.

David BIGNOLET



« Je suis O. et j'ai rencontré ma compagne en février 2014. J'étais divorcé, dépressif, en rupture professionnelle, et pour tout dire je venais d'arrêter de boire depuis un mois.... mais c'est une autre histoire. Toujours est-il que ma compagne, dans le rayonnement d'un amour naissant, était la preuve physique et matérielle de la promesse de lendemains qui chantent dans un état de fusion infini. A 50 ans bientôt ça existe !

Je venais de rencontrer sa fille qui refusait de me connaître avant d'avoir revu son père. Une autre victoire pour nous, un pas de plus vers un avenir meilleur.

Quand c'est arrivé !

L'annonce stupidement brutale d'un radiologue : « ce n'est pas un kyste madame, c'est un petit cancer ».

Le 14 Juin 2014 mon fils s'apprêtait à passer le bac de Français. Je me souviens de cette période comme d'une période de déni.

La vie, la vie avant tout. Nous la vivions plus intensément qu'avant, nous continuerons bien sûr ! Nous nous dressions avec l'arrogance d'une jeunesse retrouvée contre ça. Ça allait voir ce que ça allait voir BORDEL !

Puis l'enfer a commencé, assisté par une équipe remarquable et ma présence évidente en cure de chimio, où pouvais-je être ailleurs... Ma main pour soutien parce qu'elle ne supporte pas la présence ni la manipulation de la chambre implantable.

O., Conjoint (1)



La maladie n'a qu'un droit, c'est le droit au remède.

David BIGNOLET



« Et je me fais fort d'exister dans une problématique familiale, où la famille, si proche, est distante au quotidien » [...]

Nos enfants se rencontrent au cours d'un été de fête et de travail, des amitiés se créent. Eliane va au Concert pour la première fois, voir Soldat Louis à la Madone des motards, le 15 Août.

La souffrance n'est que la trace d'une maladie à combattre, même si l'angoisse existe au quotidien. Le médecin oncologue remplaçant détecte une masse au cœur de l'été en lisant une IRM, après deux opérations... et c'est non non et non.

Se battre, mais par les projets : une amie nous invite à Saint Pétersbourg pour ses 20 ans de mariage en février 2015. Le médecin valide. Seule la sécurité sociale, déjà réticente à voir Eliane quitter le département, nous empêchera sous la contrainte administrative de pouvoir humer l'air de la Volga : un projet de vie.

Je suis toujours là bien sûr. Je ne peux qu'être auprès d'elle, et l'emmener à cette association de Vannes découverte au moment des rayons, où elle s'épanouit dans les loisirs créatifs et les soins de beauté...

Merci à cette immonde saloperie, qui va crever, de nous avoir fait vivre plus intensément encore, dans l'urgence du moment présent, dans l'amour et le sens du projet. »

O, Conjoint (2)



Un sourire ne coûte rien, il enrichit ceux qui le reçoivent sans appauvrir ceux qui le donnent.

David BIGNOLET



« C'est toujours un choc lorsque votre sœur de 43 ans vous annonce qu'elle a un cancer du sein, qu'elle a bien senti une boule depuis plusieurs jours mais qu'elle n'osait pas aller voir son médecin.

Trop peur de la vérité.

Etant en CDD, elle a bien compris que celui-ci ne serait pas renouvelé alors que le travail ne manquait pas. C'est moche, non ? On s'en fiche, pas important, **pour le moment il s'agit de se battre pour survivre et voir grandir ses enfants.**

Elle a d'abord averti sa jumelle. Pas de chance, elle aussi on lui a découvert un cancer du sein. C'est comme ça qu'elle l'a appris.

Du fait de l'éloignement, j'ai assisté de loin à leur combat : chirurgie, chimio, rayons. Les cheveux qui tombent, les miroirs qui disparaissent de la maison, les doutes, la douleur et la fatigue.

Aujourd'hui, 6 mois après, tout va bien, elles sont en bonne santé. Le temps que les cheveux repoussent, la perruque pour retrouver du travail, un crayon pour les sourcils et surtout ne rien leur dire. Les deux sont au travail. Il faudra surveiller et faire les tests génétiques pour les filles.

Le cancer c'est pour la famille une prise de conscience : pour celles qui vont au combat et pour ceux qui assistent en priant pour que tout aille bien. **J'aimerais être sûr que j'ai bien joué mon rôle de grand frère**, qu'elles ne sont pas senties seules dans cette épreuve. Je les connais elles ne me diront pas le contraire... »

H., Proche



Dès notre première rencontre, elle m'a accueilli avec
un sourire...

David BIGNOLET



« Adénome, Carcinome, Granulome...Alien, Cancer, Crabe...

Quel que soit le nom qu'on te donne tu n'as qu'une envie, c'est de détruire la personne que tu habites. Mais tu n'as pas compris qu'en nous tuant tu te tues aussi. Tu es venu te loger en mon sein, sournois que tu es. Mais je lutte et je ne vais pas te laisser gagner.

C'est juste une épreuve de plus dans la vie et tu ne me fais pas peur.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Je suis aide-soignante et je t'ai combattu en tant que soignant et maintenant en tant que patiente. La lutte est la même.

[...]

On m'a dit que tu étais là, dans mon sein mais je ne t'ai pas vu.
La seule chose qui a changé dans mon corps c'est cette chambre portative.
Elle te représente et je la hais autant que toi, même si j'apprécie tous ses avantages.
Je rêve du jour où on va la retirer, je t'aurai vraiment vaincu.

Tu as bouleversé ma vie en voulant m'affaiblir et me détruire. Mais au contraire tu m'as rendue plus forte et as soudé les liens amoureux, familiaux et amicaux.
Tu m'as également fait connaître les priorités de la vie.
Tu viens de toucher ma sœur. Mais elle est comme moi, Bretonne et Tétue.
Et on a décidé que l'Ankou et sa charrette attendront encore plusieurs années avant de nous prendre. »

E.



Un duo efficace, l'un la soigne, l'autre la soutient.

David BIGNOLET



« Quand j'ai su que j'avais un cancer du sein, j'ai eu comme l'impression de marcher vite et que l'on me donne un grand coup dans les genoux. Ma vie s'est arrêtée nette. Plus de travail, plus de vacances, beaucoup de bons moments perdus...

Je déteste mon cancer.

Ma vie tourne autour de lui, les différents examens, les consultations, la chimiothérapie, les chirurgies... Heureusement, je suis très bien entourée par ma famille et mes amis. Une amie m'a dit « le temps de la convalescence, tu as le droit... ». Donc, dès que j'ai envie de me faire plaisir, je me dis : J'ai le Droit.

La perte des cheveux m'a été très difficile, d'ailleurs je ne l'assume pas, je me suis achetée une perruque.

Mon fils m'a dit « Je t'aime quand même sans tes cheveux ».

J'ai hâte d'en finir avec la chimiothérapie. L'équipe médicale de Pontivy est vraiment formidable, très à l'écoute, toujours aux petits soins... Et je les en remercie.

Avec les progrès de la médecine dans ce domaine, je n'ai pas peur, je sais que je vais guérir et retrouver une vie normale que j'apprécierai encore plus... »

S.



Face au Crabe, sa fille est là pour l'encourager.

David BIGNOLET



Tu détruis les gens et leur comportement.
Tu changes leurs apparences, tout en construisant la souffrance.

Pourtant on ne t'a rien demandé, même pas d'exister.
On a tout essayé, mais tu sais résister.

Tu restes, resteras et seras toujours là.
En tout cas dans mon cas, tu es toujours là.

On t'appelle le « Cancer » même si, ce nom là
est bien trop beau pour toi, tu es bien plus affreux que ça !

C., Fille



Chambre 418...

David BIGNOLET



Instants de soins, instants de vie...



« L'équipe médicale de Pontivy est vraiment formidable, très à l'écoute, toujours aux petits soins... Et je les en remercie ».

S.



L'Histoire d'un diagnostic...

« Je me rappelle un jour de fin d'année 2009, lors d'un contrôle ordinaire tous les deux ans, d'une mammographie... on me suspecte quelque chose, d'où la réalisation d'une biopsie au sein droit. Il faut attendre 15 jours pour les résultats.

L'attente est interminable, douloureuse avec plein de questions. Et le délai arrive !

Mon médecin gynéco m'appelle pour un rendez-vous, l'angoisse m'envahit, ayant déjà vécu cela pour ma mère quelques années auparavant... l'ANNONCE... « Vous avez 3 tumeurs au sein droit » !

La machine médicale se met en route !

Rendez-vous oncologue obligatoire. Pour moi, l'ablation totale d'un sein est indispensable. Je prends alors rendez-vous avec trois médecins différents, mais je dois me mettre à l'évidence, les diagnostics se rejoignent : « Ablation totale » pour ne pas « récidiver et pour enlever la totalité des tumeurs ». C'est pour moi le couperet, un choc émotionnel... **Mais je dois me battre pour vivre, pour mes enfants qui m'accompagnent depuis le début... ».**

R. (1)



« Mais je dois me battre pour vivre, pour mes enfants qui m'accompagnent depuis le début. ».

R.



Le temps de la reconstruction...

« Mes enfants ont été ma force pour être actrice de ce parcours douloureux, et au mieux pour m'en sortir même si mon corps ne m'a plus appartenu pendant toute cette période de soins (rayons, hormonothérapie, reconstruction avec plusieurs interventions...) ».

Ma reconstruction physique et psychique ont été de longue haleine...

Je me suis faite accompagnée d'associations (FFE, Ligue contre le Cancer...) pour partager ce parcours avec des personnes vivant ou ayant vécu la même chose. Je me sentais entendue, comprise. C'était très important pour moi, ce qui m'a aidée à avancer dans de meilleures conditions. Je n'ai pas hésité aussi à faire appel à la psychologue du service d'oncologie.

J'ai commencé par la gymnastique adaptée (Ligue Contre le Cancer), la Ploërmelaise (petite marche), la Vannetaise... le Bootcamp adapté, l'association « Pink dragon ladies » (rééducation du bras)...

J'ai aussi fait des cures thermales « post-cancer » qui m'ont fait énormément de bien. Je me suis réconciliée avec mon corps meurtri, petit à petit... et **j'ai appris aussi à prendre soin de moi, et prendre du temps pour moi que je ne m'autorisais pas auparavant !**

J'assiste aussi au groupe de parole pour partager ce parcours et aussi transmettre des messages.

Aujourd'hui avec plus de recul, je peux en parler ouvertement, avec pudeur, et partager cette épreuve. **Je suis heureuse de vivre, de profiter de moments simples, mais intenses !**

J'ai tout simplement envie d'être moi-même, à part entière, différente d'avant la maladie mais autrement, et surtout de me sentir vivante telle que je suis ».

R. (2)



« J'ai tout simplement envie d'être moi-même, à part entière, différente d'avant la maladie mais autrement, et surtout de me sentir vivante telle que je suis ».

R.



« Non, cela n'arrive pas qu'aux autres, d'où l'importance de la prévention, se faire suivre, d'écouter son corps qui nous rappelle à l'ordre.

Malgré tout, un jour cela m'est arrivé... alors s'ensuit un tas d'exams (mammographie, biopsie, scanner, IRM...). **J'étais prête à entendre le mot CANCER.**

Rendez-vous avec l'Oncologue, le diagnostic tombe et on m'annonce le protocole à suivre (Chimiothérapie-Chirurgie-Radiothérapie).

Nouveaux rendez-vous avec le médecin qui me prépare aux différents désagréments que je pourrais rencontrer durant les traitements. Je me dis « A chaque jour suffit sa peine ».

Toujours en activité, j'anticipe le port de la prothèse capillaire pour faire face à mon entourage, les clients, la famille.

Sachant que tous ces docteurs s'occupent de la maladie, je leur fais confiance et moi je continue mon chemin et profite de la vie normalement.

Nouveau bilan suite à l'intervention, il faut continuer les traitements, alors toutes les trois semaines : rencontre avec le médecin, le personnel de l'hôpital, visite aussi d'une diététicienne et d'une esthéticienne.

Tous nous conseillent, nous apportent confort et réconfort. Si bien que le parcours fini, on se sent un peu abandonnée mais le petit carton des prochains rendez-vous de contrôle est rassurant.

Chaque jour a son lendemain qui nous mène plus loin.

Aujourd'hui, ça va, je n'ai pas de souvenirs des différents traitements et je remercie tout le monde qui m'a aidée à passer cette épreuve.

Alors un conseil, on se surveille !

M-T



Regarder et reconstruire l'avenir ensemble
malgré la maladie...

« Chaque jour a son lendemain
qui nous mène plus loin »

M.-T.



Quand les professionnels témoignent...



« Je suis **diététicienne** au sein de l'équipe de Chimiothérapie du CHCB. Mon rôle est d'accompagner les patientes, notamment les femmes atteintes d'un cancer du sein, sur le plan nutritionnel.

Lors d'une chimiothérapie, aucun régime n'est nécessaire. J'apporte des conseils sur l'équilibre alimentaire. S'il y a des effets secondaires, nous trouvons ensemble des solutions pour les atténuer.

Je suis là pour apporter aux femmes une réponse à leurs questions sur leur alimentation et sur tout ce qui en découle. Enfin, je leur apporte mon écoute et mon soutien. »



« En tant que **socio-esthéticienne** du comité de la Ligue Contre le Cancer de Vannes. J'interviens dans le service de chimiothérapie au Centre Hospitalier du Centre Bretagne de Noyal-Pontivy. A ce jour, je suis convaincue de l'importance et du bénéfice de la socio-esthétique en cancérologie.

Une séance de socio-esthétique débute toujours par un temps d'échange et d'écoute. Je donne des conseils préventifs pour pallier les effets secondaires des traitements de chimiothérapie parfois difficiles à supporter.

Je propose :

- ↳ des soins du visage par les modelages doux. J'insiste sur la nécessité d'hydrater la peau sur l'ensemble du corps car celle-ci a tendance à se dessécher avec tous les traitements de chimiothérapie
- ↳ des séances de manucure par l'application de vernis à ongle à base d'actifs fortifiants tels que le silicium.

Les femmes atteintes d'un cancer du sein sont souvent très demandeuses. Cette étape de soin est très bénéfique pour elles, elles en viennent à exprimer leurs angoisses, leurs doutes et leurs interrogations. Ces échanges permettent d'établir un lien, une vraie relation de confiance. Le but étant de retrouver une féminité, en apprenant par exemple à nouer un foulard après une alopécie (perte des cheveux).

Mon métier est une vraie satisfaction personnelle, écouter et discerner les besoins des patientes afin de les aider au mieux à améliorer leur qualité de vie et trouver un bien être. »



"Les professionnels de santé sont habitués à côtoyer des personnes malades et sont formés pour leur prodiguer les soins nécessaires, d'autant qu'actuellement, les progrès de la médecine apportent des réponses efficaces pour de nombreuses maladies. Cependant, le cancer est l'une des maladies où il n'y a pas toujours une solution pour chaque situation car chaque cas est singulier. Les professionnels de santé, ont parfois besoin d'être épaulés et accompagnés dans ces prises en charge particulières mobilisant souvent de nombreux interlocuteurs.

C'est le sens de la mission d'**Oncovannes** qui vient parallèlement soutenir les patients et leurs proches qui traversent là une épreuve de vie."

Dr SIMON-RENDU, Médecin coordinateur Réseau Oncovannes

« L'important dans un parcours de soins, c'est de ne pas rester seul avec ses questions, ses inquiétudes, ses éventuelles angoisses. De nombreux professionnels sont prêts à recevoir patientes et familles tout au long de ce chemin. Le Plan Cancer a permis aux établissements de santé d'organiser leur offre de soins et d'être en mesure de proposer des accompagnements de qualité. Il est essentiel que les femmes à qui l'on annonce un cancer du sein aient toutes connaissances des possibilités de soutien qui leurs sont proposées, tant au niveau psychologique que social ou associatif.

Lors d'un **suivi psychologique**, on peut avoir de belles surprises... La majorité des femmes qui viennent consulter disent que la maladie a changé le regard qu'elles portent sur la vie, sur ce qui est important, sur la manière dont elles vivent au milieu d'un système. Il en ressort souvent un besoin de prendre plus de temps pour elles... un « égoïsme positif » en quelques sortes ! ».



Céline, Psychologue Polyclinique de Kério et Ligue Contre le Cancer du Morbihan



« **Aide-soignante** dans le service d'oncologie au sein du Centre Hospitalier du Centre Bretagne, mon rôle est d'apporter mon écoute ainsi que de rassurer les patients dans ces moments difficiles. L'accueil dans le service est pour moi très important afin de mettre les patientes en confiance.

Des petits réconforts comme une boisson chaude, un jus de fruit, des gâteaux que je leur apporte sont pour moi un moment d'échange, de convivialité et de douceur au moment de leur traitement ».



« L'annonce d'un cancer est un moment très intense, souvent décrit comme traumatique. Certains développent des affects dépressifs liés à un sentiment de perte, la perte d'un symbole de la féminité dans le cas du cancer du sein, mais aussi la perte du sentiment d'immortalité qui nous anime lorsque l'on est bien portant. L'angoisse est aussi bien souvent présente.

Il se révèle alors essentiel de maintenir vive une dimension de parole mise à mal par la violence de la maladie et la lourdeur des traitements. Le psychologue propose un espace de parole où chacun, confronté à la maladie, va jouer sa carte, inventer ses propres réponses. Certains peuvent alors donner du sens à ce qui leur arrive, et reprendre l'initiative de la vie. Il arrive qu'à l'issue d'un cheminement, des patients expliquent que cet événement, aussi brutal soit-il, a permis de donner une dynamique nouvelle à leur vie, « j'ai de nouvelles priorités désormais » me dit une patiente, elle dit apprécier chaque instant, redécouvrir la beauté des choses.

Le psychologue aide le patient à aménager cet obstacle, à trouver les mots pour exprimer ce qui a fait irruption dans sa vie. Ainsi le patient et son entourage peuvent y exprimer leurs ressentis sans crainte d'être jugés, le temps d'une consultation, ou autant que nécessaire. Tout un chacun peut avoir besoin de rencontrer un psychologue, il ne faut pas forcément présenter de trouble psychologique ou de maladie mentale. Le **psychologue** apporte écoute et soutien, et aide à passer certains moments difficiles de la vie ».

Delphine LE BORGNE, Psychologue au CHCB



« **Infirmières en oncologie** au sein du Centre Hospitalier du Centre Bretagne, nous prenons en charge des patientes atteintes du cancer du sein dès l'annonce du diagnostic et tout au long du parcours de soins.

Suite à l'annonce faite par le médecin oncologue, nous rencontrons les patientes, voire leurs proches, lors d'une consultation infirmière.

Ce moment privilégié permet aux patientes d'exprimer leurs émotions, leurs craintes, leurs doutes et leurs questions. Il permet aussi de revenir sur le rendez-vous médical et de reformuler les propos de l'oncologue.

Ce temps est un moment d'échange nous permettant d'être à l'écoute des patientes pour mieux les accompagner dans leur parcours de soins et faciliter la mise en place de suivis pluridisciplinaires.

Notre satisfaction en tant qu'infirmières est de voir les patientes rassurées et avec le sourire malgré leur maladie et leur combat à venir. »



La Ligue contre le cancer Morbihan adhère totalement à cette campagne de sensibilisation au cancer du sein à travers **octobre rose** dont elle est par ailleurs un des promoteurs.

Nous rappelons que la lutte contre le cancer du sein est une priorité quotidienne et transversale de la Ligue au travers de ses **3 missions** : Soutien financier à la recherche contre le cancer, aide aux malades (accueil, orientation, soins de support, accompagnement social,...) et participation à la prévention et au dépistage.

Dans ce cadre, et ceci est scientifiquement et statistiquement démontré, nous rappelons que le **DEPISTAGE** est la meilleure arme pour lutter contre le cancer du sein (1^{er} cancer et première cause de mortalité par cancer chez la femme). Détecté à un stade précoce, le cancer du sein a 9 chances sur 10 d'être guéri mais aussi d'être soigné avec des traitements moins agressifs, moins mutilants avec moins d'effets secondaires – aussi toutes les femmes de 50 à 74 ans doivent se soumettre à ce dépistage gratuit par mammographie tous les 2 ans. Respecter cette règle sauve chaque année de nombreuses vies et peut-être demain la vôtre...



Dr Gérard DERRIEN, Ligue Contre le Cancer / Antenne de Pontivy



Regards sur le cancer et messages de prévention

« Avec le dépistage, la prise en charge peut être précoce. De plus, les traitements et les soins ont considérablement progressé. Les mentalités autour de cette maladie évoluent. Désormais, tout est fait pour maintenir la féminité malgré tout ».

« On se dit que ça n'arrive qu'aux autres... en travaillant dans le milieu, on se dit qu'on est protégé alors que c'est très proche de nous. »

« Octobre Rose m'évoque le mois de la femme, le cancer du sein... les actions faites à ce sujet comme la course à pied La Vannetaise ».

« Le cancer du sein est toujours présent. Continuons les recherches et insistons auprès du grand public pour favoriser le dépistage ».

« Nous avons la chance d'habiter un pays où le dépistage du cancer du sein est organisé. Profitons-en ! »

« Un cancer dépisté précocement se soigne mieux. »

« Il ne faut pas perdre espoir, la médecine progresse alors protégeons nous, dépistons nous ! »

« Octobre rose est une bonne action préventive et de solidarité. Il faut la poursuivre auprès des professionnels et des patients pour permettre ensuite d'autres sensibilisations concernant d'autres causes ».

« Il est nécessaire de continuer de sensibiliser les femmes sur l'importance du dépistage du cancer du sein, informer sur la prévention et les traitements mis en place ainsi que sur les progrès qui ont eu lieu ».

« Octobre rose : manifestation symbolique contre ce fléau « cancer du sein »... pour gagner le combat contre la mort parfois grâce au dépistage et éviter peut être aussi toutes les dures épreuves durant la maladie ».

Témoignages des professionnels de santé / Polyclinique de Kério

« Quand j'ai entendu parler de l'initiative du Pôle de santé de Noyal-Pontivy pour octobre rose, j'ai tout de suite pensé que c'était une action qui fait sens pour 2 raisons majeures.

La 1ère concerne le territoire. Le territoire 8 (c'est son petit nom !) est spécifique en Bretagne. De par sa position géographique : à la fois éloigné et aussi très proche des principales villes de la région. C'est sûrement pour cela que ses habitants sont très attachés à la santé. Ils connaissent la valeur de ce bien. Mais au-delà des mots, ils s'engagent concrètement, avec succès, dans des actions dans cet axe, en particulier de prévention !

La 2ème raison tient aux organisateurs de cette action : Le pôle de Santé de Noyal-Pontivy. Ce tout nouveau Pôle hospitalier regroupe l'hospitalisation privée et publique. Il a su aux regards des besoins de la population, ici la prévention du cancer du sein, imaginer un programme qui met dans la même dynamique de nombreux acteurs, établissements de santé, associations (La Ligue contre le Cancer et l'ADECAM, ...), collectivités locales,

C'est pour ces 2 raisons que je crois dans le succès et la pérennité de cette manifestation ! »

Francine



La nécessaire information...

« Si je ne travaillais pas dans le milieu de la santé, « Octobre Rose » ne me parlerait pas. Il faut encore communiquer à ce sujet pour informer les usagers ».

Denis, Préparateur en pharmacie / Polyclinique de Kério

« J'ai découvert que le mois d'Octobre était consacré au dépistage du cancer du sein grâce à mon stage au sein de la Polyclinique. Le grand public n'est malheureusement pas encore assez informé à ce sujet »

Marie, Stagiaire Communication / Polyclinique de Kério

Soutien et participation des professionnels à Octobre Rose

« A travers l'investissement sur la sensibilisation de la lutte contre le 1er cancer féminin, on se rend compte que la solidarité nous rend plus fort. S'impliquer dans ce projet est pour moi une vraie valeur de partage et une expérience très riche humainement ».

Christine, Responsable des Affaires Financières / Polyclinique de Kério

« Participer à Octobre Rose en tant que partenaire associatif m'a permis de m'impliquer plus fortement dans un projet collectif de dimension nationale ».

Denis, Vice-Président Association A.C.T.E.S.

"Je ne suis pas exposé personnellement à cette maladie, mais le fait de travailler dans un établissement de santé permet d'être informé des actions mises en place pour sensibiliser le public.

Je soutiens toutes les actions passées et à venir contre les maladies quelles qu'elles soient et suis fier de pouvoir participer à ma manière dans l'accompagnement de manifestations d'utilité publique car la prévention est très importante et sauve des vies."

Jimmy LEFRANCOIS, Responsable de site Sodexo / Polyclinique de Kério

« Participer au projet octobre Rose est pour moi l'occasion de vivre une expérience riche humainement, d'avoir le sentiment de faire quelque chose de réellement utile durant mon stage ».

Marie, Stagiaire Communication / Polyclinique de Kério



Quelques mots sur le cancer du sein et Octobre Rose





Mes Notes





Ce livret a été distribué à l'occasion de la Grande Soirée d'Information organisée par le Pôle de Santé Public Privé de Kério (Noyal-Pontivy) dans le cadre d'Octobre Rose.



"Grande soirée d'information sur le dépistage et la prise en charge du Cancer du sein"

**Judi 15 octobre 2015 à partir de 18h30
Au Palais des Congrès de Pontivy***

Ouvert à tous

Entrée
Gratuite

Dès 18h30 : Exposition de David Bignolet
20h : Conférence grand public

Stands d'information : ADECAM, Dragon Boat,
Ligue contre le cancer, Onc'Oriant,
Oncovannes, Sanofi

Animation "Rose" organisée par l'association
A.C.T.E.S. (de nombreux lots à gagner)

* PLACE DES DUCS DE ROHAN, 56300 PONTIVY

